

11/10/2011 22:26:00

## Liliane Bettencourt remet son prix "Intelligence de la main" à des artisans d'art

PARIS, 11 oct 2011 (AFP) - Liliane Bettencourt a présidé mardi soir à Paris la remise du prix 2011 "Pour l'Intelligence de la main" qu'elle a créé et qui porte son nom, en faveur du rayonnement des métiers d'art, a constaté un journaliste de l'AFP.

La fille de la milliardaire, Françoise Meyers-Bettencourt, assistait à la cérémonie en présence du ministre de la Culture et de nombreuses personnalités du monde culturel dont Gabriel de Broglie, chancelier de l'Institut de France, et Henri Loyrette, président du Louvre, membres du jury du prix organisé sous l'égide de la fondation Bettencourt-Schueller.

Assise au premier rang, à quelques places de sa fille, Mme Bettencourt n'a pas pris la parole, comme elle l'avait fait l'an dernier. Au bras d'un collaborateur, la milliardaire a rejoint sur scène les lauréats à l'issue de la cérémonie, le temps d'une photo.

La 12e édition du "Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main", doté de 100.000 euros, a distingué le coutelier d'art Jean-Noël Buatois pour un chef-d'oeuvre, une dague en acier damassé, et un collectif de dix céramistes d'art autour du designer Guillaume Bardet pour une oeuvre commune "L'usage des jours" composée de 365 objets.

Une mention spéciale a été décernée à l'oeuvre "Somos un pozo que mira el cielo", impressions lithographiques sur plâtre de José-Marie Sicilia et Michael Woolworth.

Avant la remise des prix, le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand a réaffirmé son attachement aux métiers d'art, estimant que "l'artisanat français a toute sa place dans une vision dynamique de notre patrimoine culturel".

"Il est plus que jamais urgent de mieux mettre en valeur +ce que sait la main+, elle qui est dépositaire de savoirs à la transmission lente, si précieux dans notre patrimoine culturel", a souligné M. Mitterrand, rappelant la création récente de l'Institut des Métiers d'art "pour qu'ils trouvent toute leur place dans le paysage créatif de notre XXIe siècle".

La fondation Bettencourt Schueller, première structure familiale française de bienfaisance, a soutenu 1.000 projets ayant bénéficié de 100 millions d'euros depuis 1987, en faveur de la recherche fondamentale "pour faire bouger les frontières de la science, de la solidarité et de la création artistique".

jfg/ct